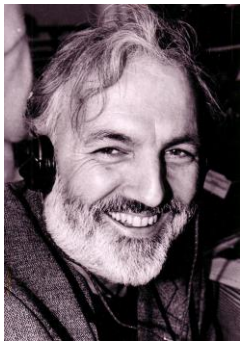


LES DÉBUTS DE LA T.S.F. ET DE L'EMISSION D'AMATEUR EN MAINE ET LOIRE – 1915 /1960.

CONFÉRENCE POUR L'A.R.M.L.
PAR F2VX – GÉRARD DEBELLE
REF 11340



En introduction, bref rappel : Les « Savants ».



Il est une évidence non contestable : il ne peut y avoir de T.S.F. sans disposer de sources de courant électrique. Donc retournons à la fin du XVIIIème. Siècle, où la « Science » en générale ne cesse de progresser. Nous trouvons chronologiquement :

- En 1800, invention de la pile par VOLTA, et du condensateur à lame remplaçant la bouteille de LEYDE.

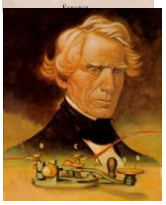


- FARADAY imagine les lignes de forces et constate le phénomène d'induction, base d'inventions telles que la bobine à induction, le transformateur et le générateur.

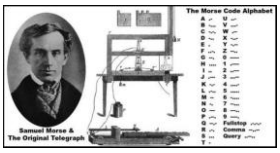


- AMPERE explique la nature du courant électrique et construit un bobinage qu'il nomme solénoïde pour la création de champs magnétiques. –

ARAGO crée des aimants, en plaçant au centre des solénoïdes d'AMPERE des barres de fer, dans lequel il fait passer un courant.



- OHM formule la loi selon laquelle dans un circuit donné, le courant en ampères égale la tension en volt divisée par la résistance en ohms.



- MORSE inaugure, en 1844, la ligne télégraphique Washington-Baltimore.



- MAXWELL publie, en 1865, sa « Théorie dynamique du champ électromagnétique ».



- BELL et GRAY font breveter leur téléphone en 1876.

- HUGHES en 1879 fait une démonstration de liaison sans fil, à Cambridge.

- EDISON, en 1883, découvre l'« effet Edison », base de l'électronique moderne.

- HERTZ, en 1887, détecte des ondes électromagnétiques circulant à la vitesse de la lumière. Elles seront appelées plus tard « ondes radiophoniques », et avaient été annoncées théoriquement par MAXWELL.



- TESLA découvre le principe du champ magnétique rotatif, et par là le courant alternatif.



- BRANLY en 1890 réussit la première expérience concluante du « radioconducteur » (tube à limaille), plus connu sous le terme de « cohéreur », après son utilisation par LODGE. A la même période, d'autres scientifiques faisaient les mêmes recherches dans divers pays : en Italie CALZECCHI-ONESTI et RIGHI, en France TURPAIN, en Inde CHUNDER BOSE, au Brésil LANDELL de MOURA.



- LODGE trace le projet du premier système complet de transmission sans fil.

- POPOV en Russie fait fonctionner un télégraphe sans fil, en inventant l'antenne, et utilise le matériel de DUCRETET.





- MARCONI en 1895 transmet des signaux sur une distance de plus de 1,5 Km. par TSF.

Et en 1898 LODGE perfectionne son système d'accord bobine et condensateur, base de toute radio.





La T.S.F. est née !

Hughes – Tesla – Popov – Bose – Marconi - Landell

Il existe peu de traces aujourd'hui, retraçant les débuts de la Télégraphie sans Fils – T.S.F. dans le département du Maine et Loire ; La « source » principale, que j'ai utilisé, est un mémoire aux archives de la ville d'Angers, écrit par le conservateur Monsieur Sylvain BERTOLDI, en 2013. Voyons ce qu'il dit…

EN 1912 - Article journal l'OUEST :


L'Ouest-Eclair

Journal Républicain Quotidien de la Bretagne et de l'Ouest

Administration & Rédaction 38, Rue du Pré-Botté, RENNES

Mercredi 23 Octobre 1912

Téléphone { Rédaction 2-46 - 2-68 Administration 1-07

Adresse Télégraphique : OUEST-RENNES

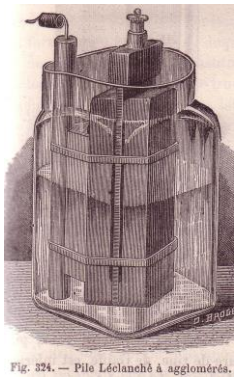
Directeur Politique Emmanuel DESGRÉES DU LOU

FIL SPÉCIAL

L'un des premiers articles que la presse angevine consacre à la TSF paraît dans *L'Ouest* du 23 octobre 1912 : *« La télégraphie sans fil à Angers. Un particulier a établi chez lui un poste de TSF et reçoit régulièrement un grand nombre de radiotélégrammes ».*



L'installation est rudimentaire : « Au mur, une planchette, ornée en son milieu d'une espèce de bobine grosse comme une bouteille.


Fig. 324. — Pile Léclanché à agglomérés.

Au-dessus et au-dessous, deux petites boîtes en bois – de celles où d'ordinaire se rangent les dominos – et surmontant le tout, un petit pot de verre frère jumeau, sans doute, des moutardiers de Dijon.



À côté, sur une tablette, une petite cage de verre abritant une espèce de très petite balance… » Et c'était là tout.

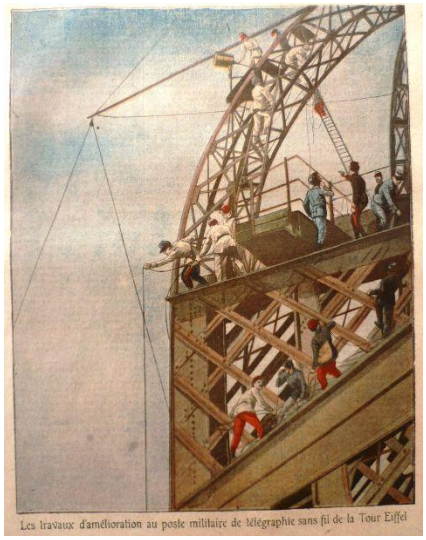


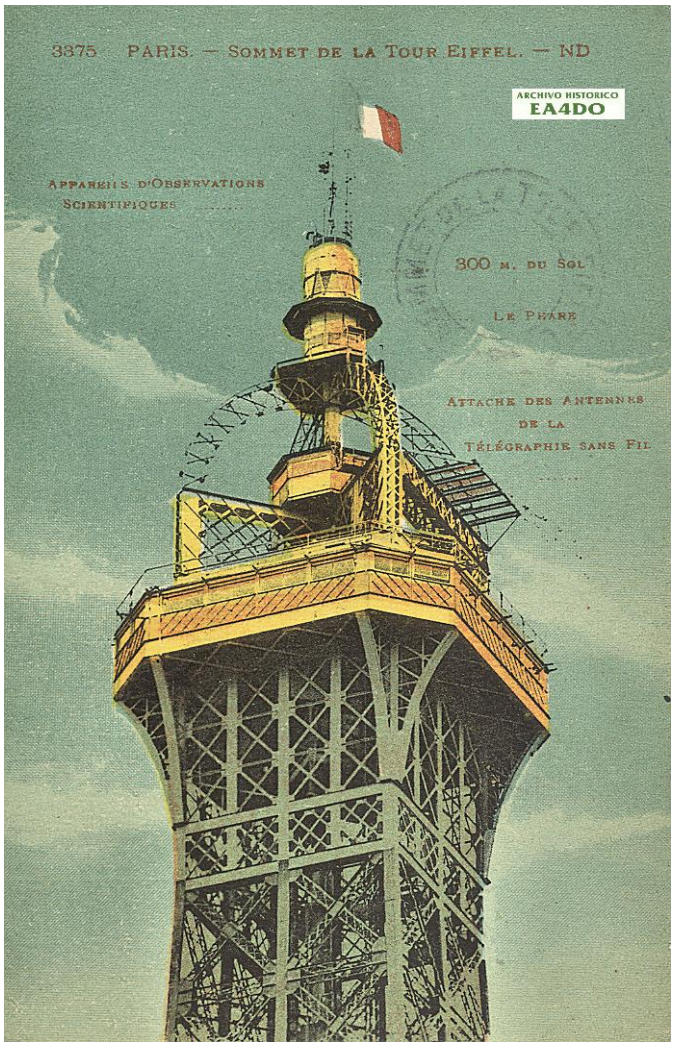


Le sans-filiste, coiffé d'un casque téléphonique relié à la planchette par un fil souple, doit connaître le morse pour déchiffrer les télégrammes et les nouvelles de la journée envoyés par la tour Eiffel (indicatif « FL ») aux postes côtiers (audibles parfois à Angers « FEZ » de St. Nazaire, « FUA » de Nantes ou « FES » et « FUR » de Rochefort) et aux amateurs. Il doit lire « au son », sans avoir besoin de voir points et traits pour comprendre la lettre, comme les télégraphistes des postes à lignes…

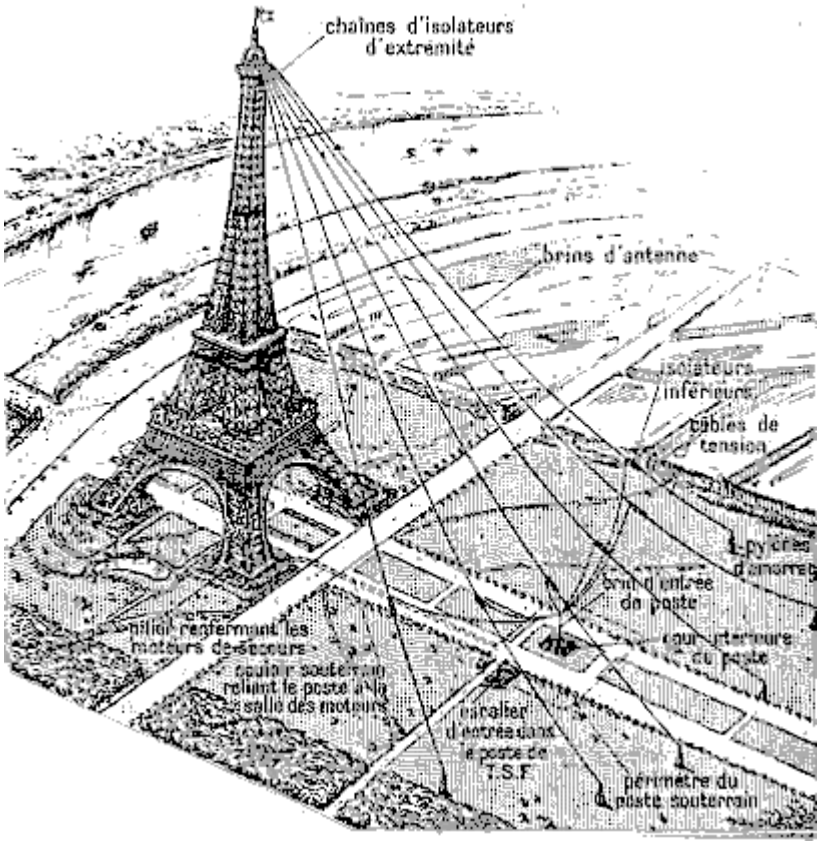


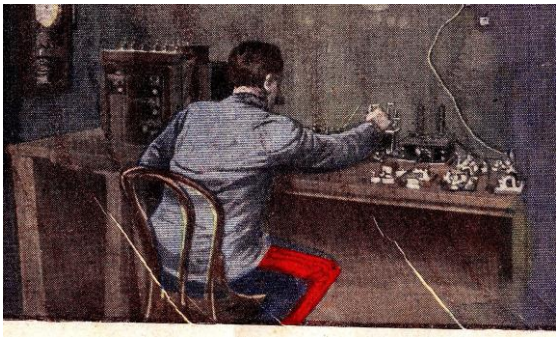
Photo : L'écoute en 1912…


Les travaux d'amélioration au poste militaire de télégraphie sans fil de la Tour Eiffel

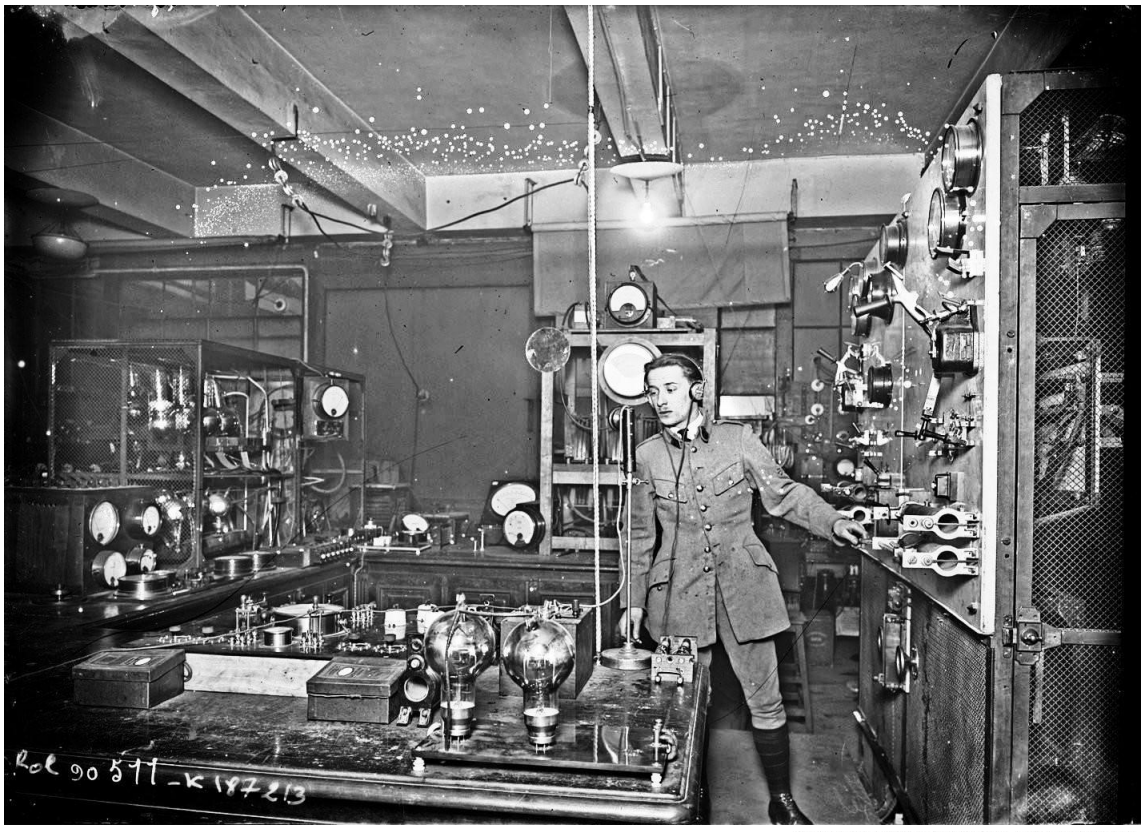


Le poste « FL » de la Tour EIFFEL.

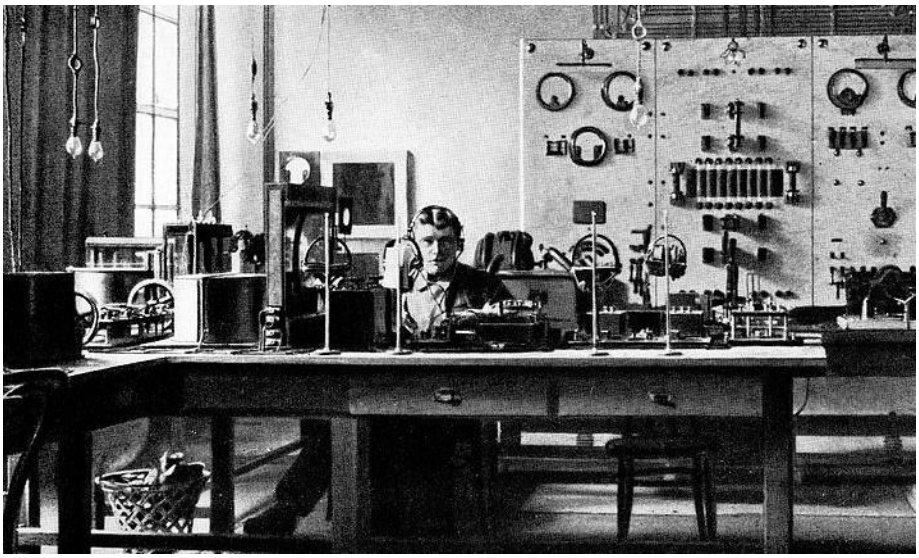








Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France



Le précurseur de la T.S.F. en Anjou :

Ernest PREAUBERT
Président de la Société d'études scientifiques d'Angers,
Professeur de physique au Lycée





Sylvain BERTOLDI –conservateur des Archives d'Ange (cf : Vivre à Angers – Novembre 2013) écrit : « Ernest PREAUBERT est l'instigateur des premiers appareils de TSF à Angers, et « Radiola » en 1924 le salue comme l'un des tous premiers sans-filistes de France. »

Les amateurs de TSF sont déjà nombreux à Angers en 1913. Au début des années vingt, tout s'accélère, avec la diffusion des premières émissions de radio de la tour Eiffel, à partir du 24 décembre 1921. « Depuis que le poste militaire de la tour Eiffel envoie, chaque jour, note *L'Ouest* du 4 novembre 1922, plusieurs messages radio téléphoniques et donne des concerts suivis, le nombre des sans-filistes s'est accru dans des proportions considérables. Ceux que rebutait, autrefois, l'étude du morse, se sont aussitôt décidés à coiffer le casque aux deux écouteurs ; les plus courageux ont fabriqué, ou tenté de fabriquer de leurs propres mains l'appareil merveilleux, les autres se sont précipités chez les meilleurs fabricants et ont acquis, tout fait, l'amplificateur nécessaire. »

La création du Radio-Club d'Anjou

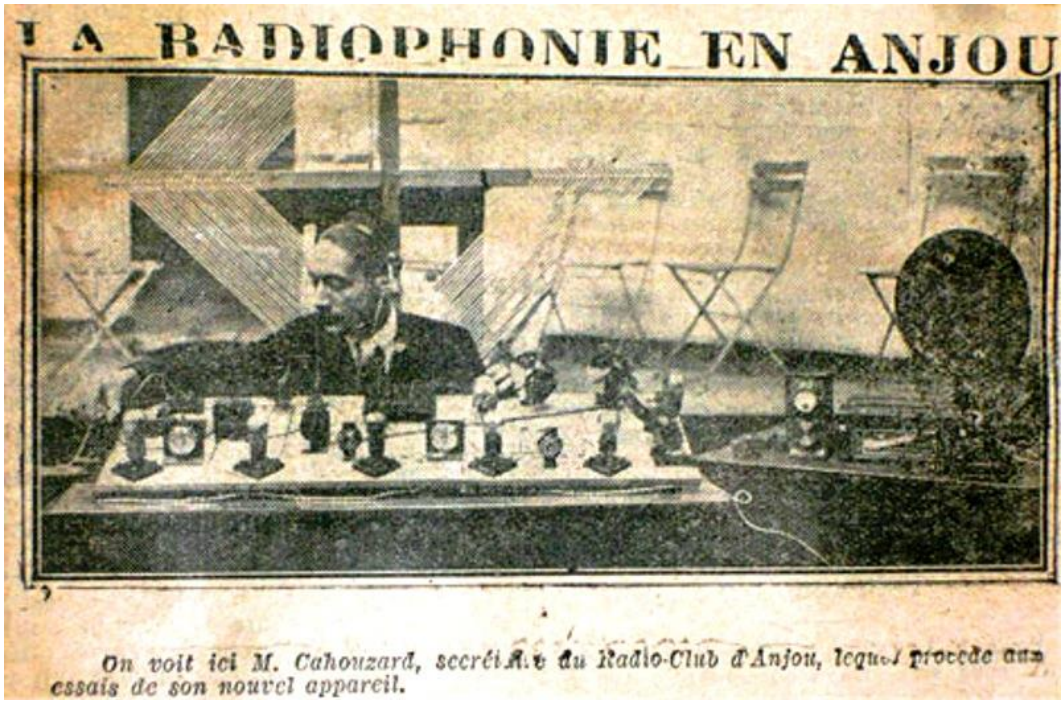
… Un appel est lancé dans la presse par Charles Hamelin, horloger-bijoutier 48 rue Saint-Aubin, passionné de TSF. La société est constituée le 27 novembre 1922. Gaston Birgé, directeur de la Compagnie d'électricité d'Angers, en est nommé président.



Charles HAMELIN – initiateur du « Radio Club d'Anjou ».



Gaston BIRGE – Cie électricité d'Angers
Premier président du radio club.


LA RADIOPHONIE EN ANJOU

On voit ici M. Cahouzard, secrétaire du Radio-Club d'Anjou, lequel procède aux essais de son nouvel appareil.

M. CAHOUZARD – secrétaire du radio club.

Le premier émetteur privé…

En 1925, deux constructeurs de radio, Albert Decosse et Georges Petit-Laurent, ont ouvert l'enseigne « Radio-Anjou », 35 rue de la Roë, à Angers et créé un poste d'émission privé, d'abord modeste (novembre 1925), puis plus puissant (janvier-février 1926)

Mais l'émetteur n'est pas stable, et la réception avec poste à galène ou sur détectrice à réaction est difficile…Radio-Anjou couvre tout de 200 à 1500 mètres selon des « radio auditeurs »…alors que sa fréquence « officielle » est de 275,2 mètres : sa puissance en 1927 est de 500 watts ! Les P.T.T. ordonne l'arrêt des émissions fin 1927…

En 1938, après pas mal de difficultés, il devient « RADIO ANGERS », installé dans des studios à l'hôtel des Postes, et rejoint ainsi le réseau national.

Pour écouter ces émissions, à Angers, comme dans presque toutes les villes de France, des constructeurs locaux vont fabriquer et vendre des récepteurs de « T.S.F. ». Il y a la marque « RADIO CITE » de Louis LECESURE et son concurrent « JTA » de Jacques TREITHES. Mais un poste de TSF de « JTA » coûte en 1930, 2800 francs, soit le demi-salaire mensuel d'un ouvrier…, et ils ne pourront pas s'aligner sur les marques concurrentes nationales…



Le premier poste d'émission T.S.F. installé à Angers, Par Messieurs Decosse et Petit-Laurent, en Novembre 1925.



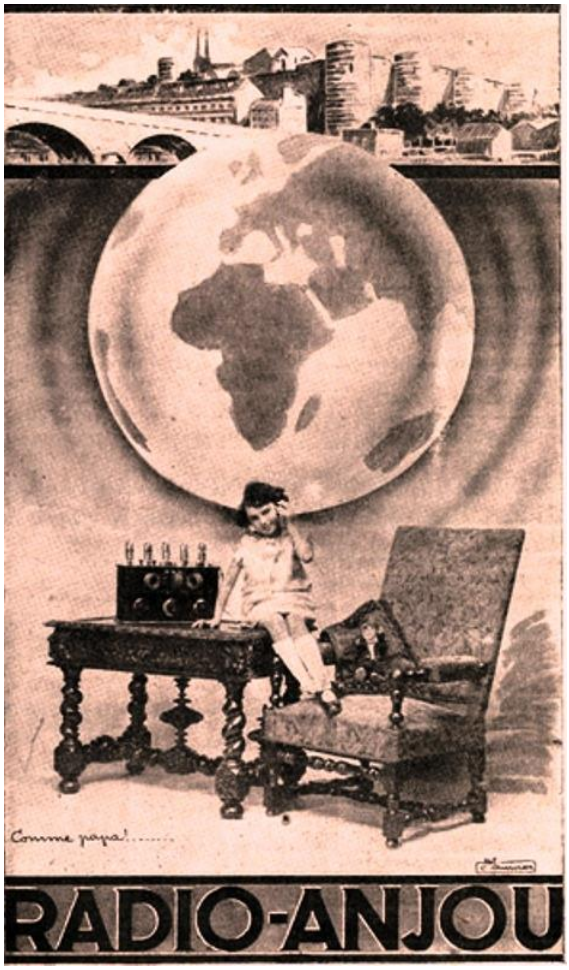
PROGRAMME DU MARDI 2 MARS

Emissions Radio-Anjou

Emissions de 20 h. 30 à 22 heures.

1. Coppelia, sélection (Léo Delibes). — 2. Invocation (Monasterio). — 3. Les Millions d'Arlequin (Drigo). — 4. A la France (Février). — 5. Solo de violoncelle. — 6. Suite carnavalesque (Thomé) : a) Fête villageoise ; b) Pierrot ; c) Cigue. — 7. Le Roi d'Ys, sélection (Lalo).

Soutenez votre poste d'émissions en n'achetant que du matériel sortant des Etablissements RADIO-ANJOU, 35, rue de la Roë, ANGERS.



T. S. F.

ÉTABLISSEMENTS RADIO-ANJOU

DECOSSE & PETIT-LAURENT

Constructeurs

35, Rue de la Roë - ANGERS

Achetez pour 66 francs :

LEURS POSTES A GALÈNE QUI VOUS PERMETTRONT LA RÉCEPTION DES PLUS PUISSANTS DE L'ORCHESTRE RADIO-PARIS.

ACHETEZ LEURS POSTES A LAMPES, TOUTES PUISSANCES, QUI VOUS PERMETTRONT LA RÉCEPTION DE TOUS LES POSTES EUROPÉENS SUR TOUTES LONGUEURS D'ONDES.

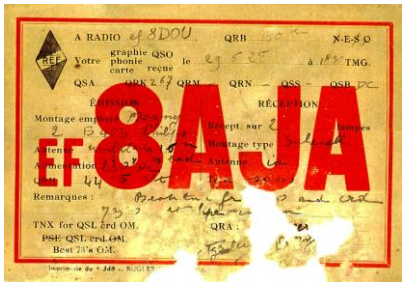
AVEC LE DÉVELOPPEMENT DE VOTRE POSTE RÉCEPTEUR D'ABONNEZ-VOUS AU RADIOPHONE QUI VOUS DONNERA DES RENSEIGNEMENTS QUE VOUS NE POURREZ TROUVER NULLE PART.

Etablissements Radio-Anjou

Et les Radios Amateurs « émetteurs » du Maine et Loire…



La plus ancienne trace « physique » connue, est la QSL reçue par la station « eF8VVD » de Poitiers, pour un qso du 8 août 1926 avec « F8IMR » (futur F8MR) d'Angers. L'opérateur est inconnu à ce jour, car F8IMR ou F8MR sont des indicatifs non-officiels (Unliss) auto attribué.(A cette époque de plus F8M était le préfixe du Maroc !) et plus étrange, dans le « Journal des 8 », n° 35 de 1925 était signalée l'activité de « eF8MGR » - Maurice GRIMAUD à Angers. Même opérateur ? Par contre, grâce aux QSL de ma collection, je trouve :



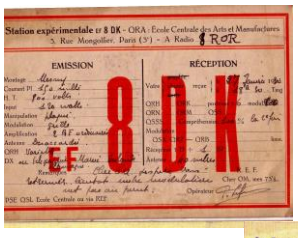
André JULIEN, « eF8AJA en 1928, F8JL en 1930, deviendra F8OK dans le réseau de l'ONM. Il était le directeur de la Banque de France à Angers. Actif jusqu'en 1950. Membre du REF n°490 en 1927.



Il faudra attendre 1929/1930 pour que les stations fleurissent. Pourquoi ? Angers à la chance d'avoir à cette époque la deuxième Ecole des Arts et Métiers de France, après Paris. L'ENSAM de Paris depuis 1912 possèdait un poste d'émission amateur (voir photo de la BNF), qui deviendra « F8DK » avec indicatif officiel en 1926…



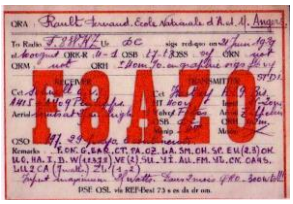






Donc, logiquement les « Gazarts » d'Angers se lancent aussi dans l'émission d'amateur. Ils seront les premiers radioamateurs du 49, tous au début de leurs essais sans licence, mais nombreux seront ceux qui poursuivront et obtiendront un indicatifs officiels. L'Ecole deviendra « F8PH », de 1931 - 1939, indicatif attribué au Directeur M. LOISY – REF 1667 en 1932.





Pour les élèves, nous trouvons :

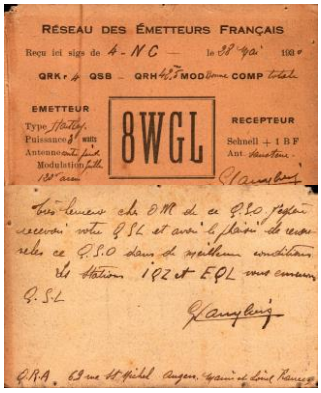
En 1929 : « eF8AZO» – Fernand RAULT, qui après Angers, sera à Bordeaux, La Rochelle, puis Madagascar où il deviendra « FB8AB », REF 855. Sa QSL du 21 juin 1929 est pour un QSO avec eF8WKZ, région parisienne.



eF8IQZ – Robert BOILEAU en 1929. Sera REF 1089. Il indique comme QTH : « Maison des élèves de l'ENSAM. » - Angers. QSO du 21 mars 1930 avec ON4NC (Belgique).



eF8JCH - J. GALINOU QSO du 24 mai 1929, avec eF8DOU (futur F9BB).



eF8WGL –G. LANGLOIS – QSO du 28 mai 1930, avec ON4NC. QSL envoyée via REF. Au verso, il indique 8IQZ et 8EQL. Nous n'avons aucune information sur ce eF8EQL, sauf une mention de son activité dans le JD8 n°333 de 1931, qui indique : QTH Angers , mais pas son nom…





eF8AZI – Marc BOULINIERE – QSO du 29 janvier 1930, avec ON4AWY (QSL1) et QSO du 2 avril 1930, avec G6YL (QSL2). Il deviendra F3GB, indicatif de la « Maison des Elèves à l'ENSAM de Paris ». Marc sera membre du REF n° 1090 en 1929, à Angers. En 1931, réside au Mans, et ré-adhère au REF, n° 1561, puis à Tours.



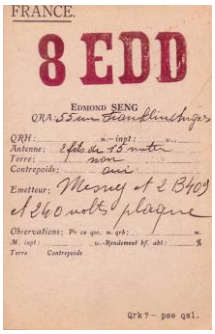


Le mouvement est lancé, surtout depuis la création de l'IARU et du REF en 1925, et comme partout en France, des stations « en attente » d'indicatifs vont se développer. Dans le Maine et Loire, nous trouvons à cette époque, en plus de ceux déjà cités :



eF8BRC – Robert BOUCHER – REF 946, à Angers en 1929, puis QSY dans département 76. Je possède deux de ses QSL : QSO du 24 août 1929, avec eF8DOU (Yonne) et du 18 septembre 1929 avec eF8ROR de Bordeaux.

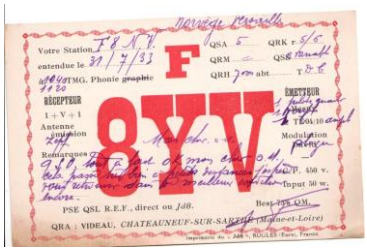




eF8EDD – Edmond SENG, à Angers en 1929. Membre du REF n° 946. Il deviendra F8RE à Murs-Erigné de 1930 à 1970.





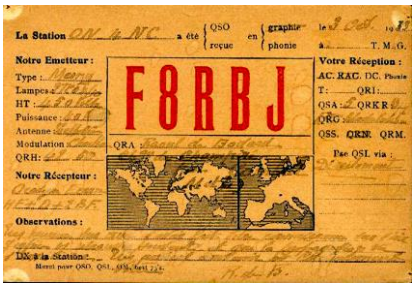


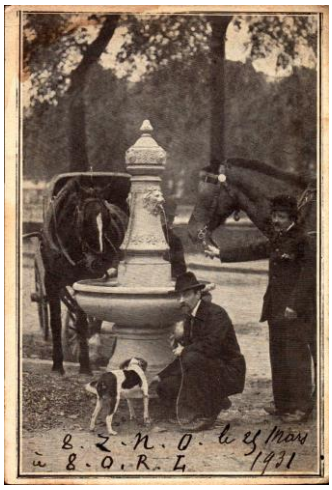
Dés 1925, Maurice GRIMAUD – REF 1196 utilise eF8MGR, à Angers, mais je ne possède pas sa QSL. (JD8 n° 35 – 1925)

Puis, toujours en 1930, Joseph VIDEAU devient membre du REF, n° 1375, à Châteauneuf sur Sarthe. Il sera officiellement F8YV, en 1933. (QSO avec F8NV).



En 1931, Raoul de BODARD – REF 1443 devient eF8RBJ, à Combrée (QSL 1, faite à la main) et en 1933, il contacte ON4NC (QSL 2, imprimée par le JD8). En 1934, il sera F3HC, mais il va décéder en juin 1935 !





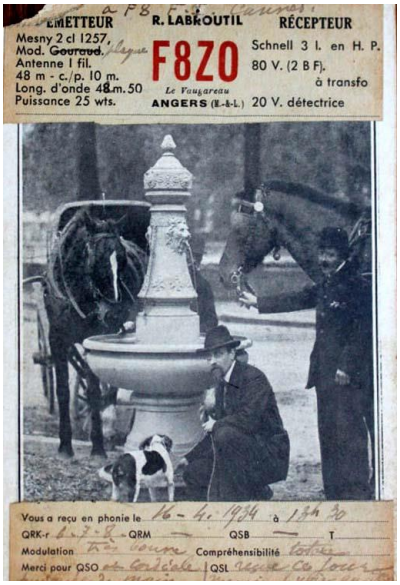
En 1930, René LABROUTIL réside à Marseille est devient REF 1178. En 1931, il vient à Angers et se lance dans l'émission d'amateur, sous l'indicatif eF8ZNO et reçoit un nouveau n° REF – 1749 ! Sur sa QSL envoyée en 1931 à eF8ORL, on le voit accroupi …Puis QSL « home made pour ON4NC, Pour son QSO avec F8BT (ex- eF8ROR), en date du 17 décembre 1931, il confirme avec sa QSL « F8ZO » (imprimée), en utilisant ses « eF8ZNO » et barrant le « N »…En avril 1934, il utilise ses QSL « cheval » de 1931, avec des petits imprimés collés dessus, puis en octobre 1934, il fait imprimer des QSL en F8ZO… Il gardera sa licence jusqu'en 1936.

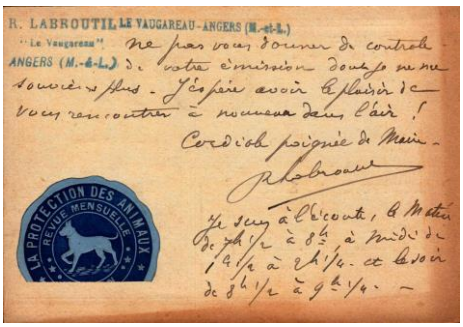




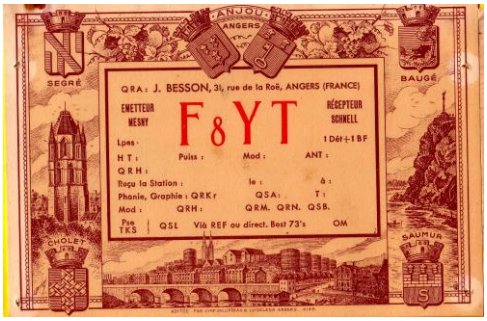






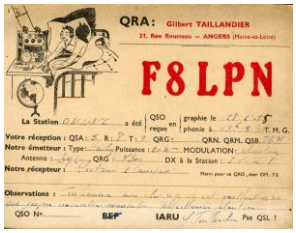


En 1932, Jean BESSON, à Angers, utilise eF8OTC ; Il est REF-1749, et il est signalé dans le « JD8 » n°405 de 1932. Il deviendra « F8YT ». Sur sa QSL il indique « TX Mesny – RX Schnell ».



D'autres opérateurs « en attente d'autorisation » sont mentionnés dans les « JD8 » : - eF8AAL - QTH Angers (JD8 n°464 – 1933)
- eF8KEN – P. LEBAIL (JD8 n° 452 – 1933) .Il deviendra F3HK.

- eF8LGS - Angers – (JD8 n° 338 – 1931)



- eF8PLN est utilisé par Gilbert TAILLANDIER, radioélectricien à Angers (QSL pour un QSO avec ON4NC en 1935). Il devient membre du REF en 1937, n° 2882. C'est le dernier indicatif provisoire connu dans le 49.

Voyons les officiels.



Le premier est dès 1930, André JULIEN- ex 8JL, devient F8OK, REF 490, actif de 1930 à 1950.



Ensuite déjà cités, M. LOISY de L'ENSAM est F8PH, Raymond SENG est F8RE et René LABROUTIL, F8ZO en 1931. Enfin, en 1932, Jean BESSON est F8YT, puis vont être autorisés :



- En 1934, Maurice QUENOT, à Angers, devient F3JE, REF-2131. Actif de 1933 à 1939.
- En 1934, Patrick LEBAIL, à Angers est F3HK.





- En 1935, Serge LAMOTTE, à Angers, devient F8XE, REF-2333. Actif de 1936 à 1974. Il sera aussi F8CE…
- En 1937 A. VAILLANT - F3CN arrive de Nantes et s'installe au Lion d'Angers.

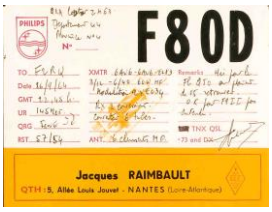
Voilà, pour la période de l'entre-deux guerres. Au total : en 1934 = 9 stations autorisées dans le Maine et Loire ; 8 en 1937 ; 8 en 1938 et 8 en 1939 !
Des « écouteurs », membres du REF étaient, aussi, en attente de leur autorisation : Gustave LESAIN, REF 3356 et Raymond ARRAITZ (radioélectricien), REF 3357, tous les deux à Angers…Mais la 2éme Guerre Mondiale démarre en 1939 !

Après 1945, et la reprise de l'activité radioamateurs, nous allons trouver, en consultant le fichier historique des « membres du REF », et les annuaires des stations édités par le REF, les amateurs suivants, classés en fonction de leur date d'adhésion au REF :

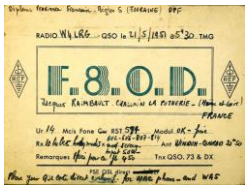


- Pierre LAMASSON, radioélectricien à Angers, en 1946 et F9RK de 1949 à 1950. (REF 4247)
-
- Jean DUMAS à Saumur est F8XK, en 1946.





- Jacques RAIMBAULT, dépanneur radio à Challain la Poterie est F8OD en 1946. (REF 4874). Il sera ensuite à Nantes.
-

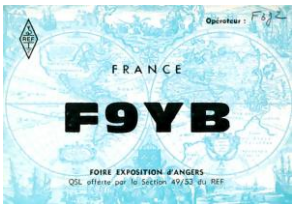


- Henri POTIER à DURTAL est F8GV, en 1947, mais dès 1948, il part à Paris.

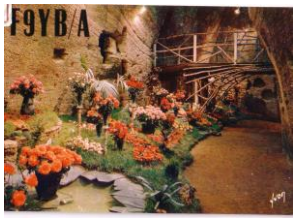


- Albert LE BRIS à Saumur, devient F9FX en 1947 (REF 5017)

- Marcel HERRISSY est F9AK, en 1947, à Chanteloup les Bois.

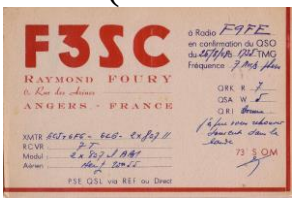


- Jacques THIBAULT, dépanneur radio à Angers, en 1948 est F9YB. (REF 6450). Son indicatif sera utilisé pour la foire d'exposition d'Angers.





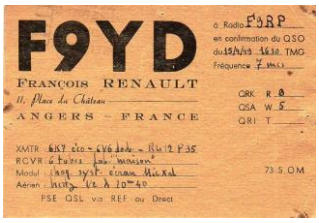
- Marcel VASLIN à Angers est F9RV en 1948. (REF 5733)
- Raymond FOURY à Angers est F3SC, en 1948. (REF)





- Yves MERCIER, radioélectricien à Angers est F9YC, en 1948. (REF 5818) Il part à La Membrolle, près de Tours. Il devient F8BTP en 1996 avec nouveau numéro REF 54826…

- François RENAULT, radioélectricien à Angers est F9YD en 1948. (REF 6451, puis ré-adhésion n° 20195 ?)



- Georges GIRAULT, radioélectricien à Baugé, est F3LJ en 1949. (REF 6648)

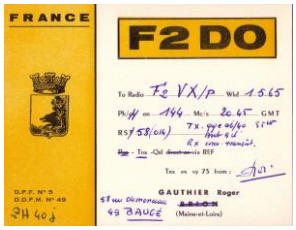
- Yves HOUSSIN est F9WH, à Angers de 1949 à 1951, puis part au Maroc. Actif de 1953 à 1956, indicatif CN8BZ.

- Bernard DEVIEILLETOILE est F3XS, en 1950, à Angers, puis Montreuil-Bellay et enfin la région parisienne (78). (REF 6883)

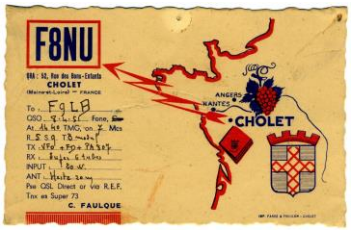




- Pierre BESNAULT – F3BH, en provenance de Loudun (86), s'installe à Angers en 1951. Ensuite il sera à Tours (37). Sa femme Raymonde est 2éme opératrice. (REF 6860)



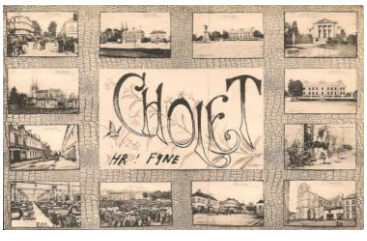
- Roger GAUTHIER, instituteur à Brion devient F2DO en 1951, premier F2 du 49 ! (REF 7932)



- Camille FAULQUE devient F8NU, à Cholet, en 1951.

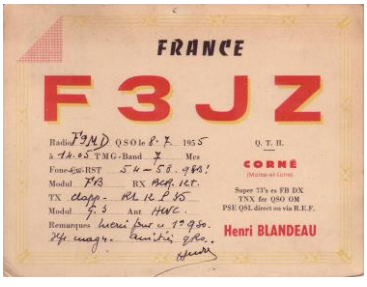
- Bernard CROUAN est lui, F9NE à Cholet, en 1951.





- Henri BLANDEAU, qui est le Curé de Coiné, devient F3JZ en 1952. (REF 8310) : ses QSL de 1952 à 1975…

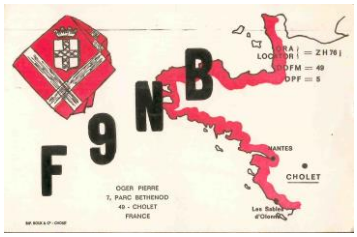




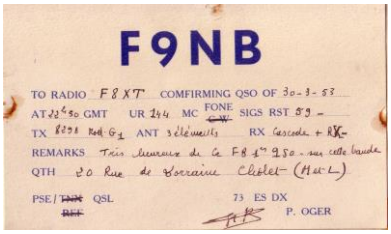


Après l'annuaire 1951, le REF éditera l'annuaire suivant qu'en 1955, donc il est difficile de connaitre les dates exactes d'autorisation des amateurs suivants, mentionnés. Nous trouvons donc :

- Félix FRANCHETTE – F3GQ, à Saint Hilaire sur Florent ;
- Nicolas FOTIADI – F9AB, à Saumur ;



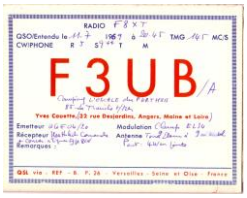
- Pierre OGER – F9NB, à Cholet (QSL de 1953) ;



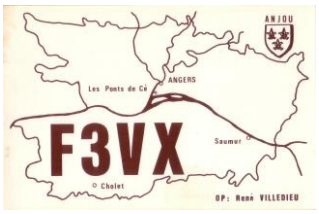
- Jacques THIBAULT devient F9YB, à Angers ;
- Joseph ALBERT est F9ZQ à Cholet

Puis, pour conclure sur ces indicatifs à deux lettres au suffixe, nous trouvons :

- Yves COUETTE – F3UB, à Angers et René VILLEDIEU – F3VX, à La Bohalle, puis aux Ponts de Cé.









Ainsi avec la reprise d'après 1945, nous avons 7 stations en 1947, 11 stations en 1951 et 13 stations d'amateur français actives dans le 49. Mais nous ne devons pas oublier les militaires alliés, autorisés en F7…

L'armée américaine, suite au débarquement, installe une base à Saumur (Saumur Signal Depot) et occupe le « camp allemand » de Montreuil Bellay. Nous connaissons l'activité d'au moins 13 stations F7 dans le Maine et Loire, et possédons 4 QSL. Je crois utile de rappeler leur mémoire, simple évocation de leur noms et de leurs indicatifs …

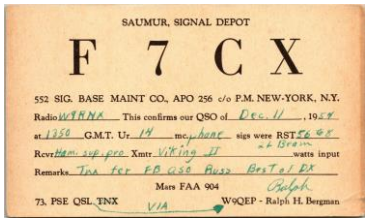
Mettons d'abord en avant Joachim DREIFFUSS – WA2GSY/F7GX, affecté à Montreuil Bellay comme radio, en 1957. Il va rencontrer à Saumur sa future femme, Françoise, qui deviendra F5ZB, puis WB2SZB…Ensuite, F7GX sera affecté, successivement à La Hague (50), Châtoux (78) puis Poitiers (86), avant la Corée du Sud (HL9KQ), Ethiopie (ET3USA), Allemagne (DA2DR),

puis USA (W2KQ). Joe avait le « Mérite National » du REF et la « Médaille d'Honneur » de la Ville de Poitiers. SK en 2022 !









En 1954, Ralph BERGMAN – W9QEP est F7CX ;

- Clarance BIERE est F7CY ;
- Joseph UU est F7CZ, tous les trois au dépôt de Saumur.



D'autres opérateurs seront à Montreil Bellay, Saint Cyr Bourg et Varrains.



- En 1957 : Robert ZELINSKY est F7EO,
- Gerald SHARP est F7FC,
- En 1958, Francis PIERSON est F7EV,
- En 1960, Andrew JOHNSON est F7EB,
- En 1961, Joseph DEMPSEY est F7DJ,
- En 1962, John MYRON est F7GB et Robert SCHWARTZ devient F7GS,
- En 1965, John CASTANEDA est F7AP, puis en 1967 William WEEKS est F7BU, dernier indicatif F7 connu…

<u>Et les écouteurs (SWL), membres du R.E.F. :</u>

Grâce au fichier du Service Historique du REF, nous connaissons aussi les écouteurs ou sympathisants du département, au fil du temps. Certains ont peut-être obtenu leur licence, sans information pour nous. Nous trouvons ainsi :

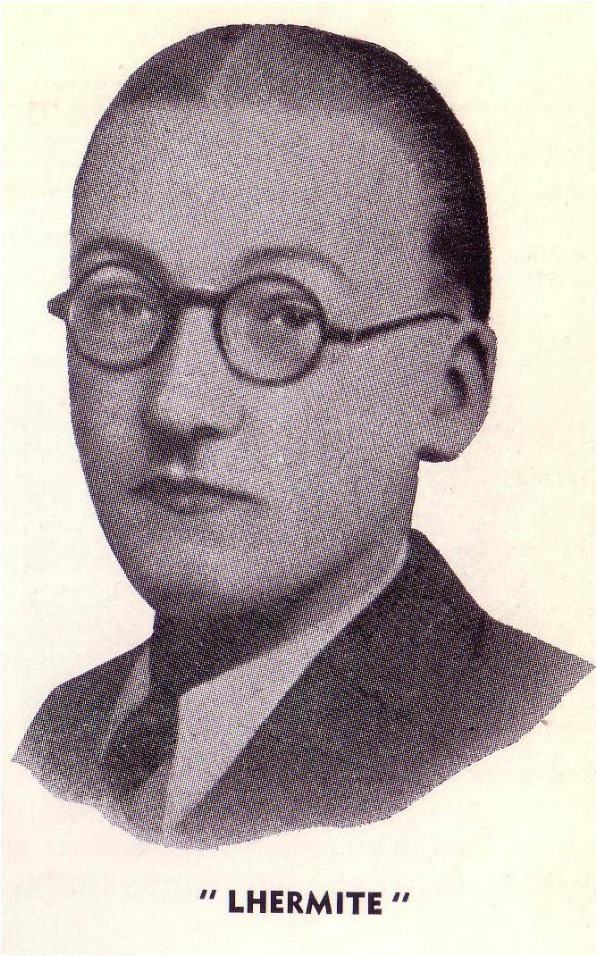
- REF 3356, Gustave LESAIN à Angers, en 1938.
- REF 3357, Raymond ARRAITZ, radioélectricien, en 1938.
- REF 4248, Jean DESLANDES, étudiant ENSAM, en 1946.
- REF 4249, Michel LEBOSSE, en 1946.

- REF 4586, Robert DENIZOT, étudiant ENSAM, en 1946. Il deviendra cinéaste ; (entre autres de ses films : « les Cracks » en 1968 et « Tango » en 1993…)
- REF 5322, Ernest MACE, radioélectricien à Angers, en 1947.
- REF 6001, Pierre ROGER, radiotélégraphiste à Grezillé. Il deviendra F6CUP.
- REF 6452, Joseph GOGUET de La SALMONIERE à Angers, en 1948.
- REF 6534, Serge CUSSEAU, ajusteur à Angers, en 1949.
- REF 6567, Paul MENAGER, professeur à Cantenay-Epinard, en 1949.
- REF 6647, Bernard SEVERAIN, dépanneur radio à Cholet, en 1949. Il deviendra F6HGP (REF 38847 ?)
- REF 6772, Michel DABIN, apprenti radio à Angers, en 1949.
- REF 7171, Francis AFFLARD, facteur des PTT à Candé, en 1950.
- REF 7958, Francis PAIGNON, militaire à Saumur, en 1951.
- REF 7971, Claude MICHEL, électricien à Angers, en 1951.
- REF 8088, M. GUILLET, radioélectricien à Cholet, en 1952.
- REF 8140, Pierre BOYER, ENSAM d'Angers, en 1952.
- REF 8304 Jacques DUPESSIS, radio-technicien à Cholet, en 1952.
- REF 8317, Yves FADATEAU, électricien à Bécon les Granits, en 1952.
- REF 8333, Michel TOUCHEAU, ENSAM Angers, en 1952.
- REF 8379, Henri BOSSARD, monteur radio à Cholet, en 1953.
- REF 8407, Michel OGER, à Cholet, en 1953. Il deviendra F5GIX.
- REF 8440, Jacques BELLANGER, dessinateur à Angers, en 1953.
- REF 8441, Henri LE GLADIC, dessinateur à Cholet, en 1953.
- REF 8447, André BLANDEAU, dessinateur à Cholet, en 1953
- REF 9172, Bernard VANDOME, électricien à Gennes, en 1955.
- REF 9220, Jean DEVISMES, agent technique radio à Cholet, en 1955.
- REF 9274, Henri MOUILLE, technicien radio à Cholet, en 1955.
- REF 9635, Jean RATIER, médecin à St. Clément de la Place, en 1956.
- REF 9877, Marx DUGATS, à Angers en 1957.

Et enfin dans les 10000 premiers membres du REF, Christian DAUVERGNE – REF 10026 en 1957, à Angers.

Voilà tout ce que j'ai pu reconstituer de l'histoire de la T.S.F. , des radioamateurs, licenciés ou non, des S.W.L. du département 49, cela à travers ma documentation personnelle et celle du SHREF. Se souvenir qu'à partir de 1934, le REF49 fait partie de la 18éme section du REF, qui regroupe alors les départements 44, 49 et 85. Puis qu'à partir de 1951, c'est la 28éme section qui regroupe 49 + 56…

ET SI NOUS EVOQUIONS LA MEMOIRE DE BERNARD ANQUETIL, dit « L'HERMITE », RADIO ET « COMPAGNON DE LA LIBERATION…





« CYRANO » émetteur MARK 5

En juillet1940, Bernard ANQUETIL est quartier maître radio sur le sous-marin « Ouessant ». A la fin de la « Campagne de 1940 », démobilisé, il devient « réparateur de postes radios, à Angers. Le 1er juillet 1941, le Colonel REMY, créateur du premier réseau de Résistance, «la Confrérie Notre-Dame – C.N.D. » le recrute comme opérateur radio. ANQUETIL s'installe alors à Saumur. Il va transmettre tous les jours des messages à la Centrale de Londres (pour les F.F.L.), grâce au poste émetteurs-récepteur, fournit par REMY (poste « Cyrano »)… Il émet depuis son logement, chez la famille COMBE. La gestapo le traque…
Le 31 juillet 1941, la Gestapo, guidée par radiogoniométrie, fait irruption dans la maison de Saumur. ANQUETIL a le temps de jetter son poste émetteur (CYRANO) par la fenêtre et détruit ses codes. Il est blessé par balles…Il est conduit à la prison d'Angers (Pré-Pigeon), puis le 15 octobre 1941 à Fresnes. Condamné à mort, il sera fusillé le 24 octobre 1941, au Mont-Valérien. Inhumé au cimetière de Montrouge, son corps sera transféré dans le caveau familial, à Colleville sur mer, après 1945. Bernard ANQUETILLE est le premier opérateur radio de la « France Libre » fait « Compagnon de la Libération », par décret du Général De Gaulle, dès 1942.

Si vous passez par Saumur, allez voir la stèle à sa mémoire, fixée sur les murs du passage de L'hôtel de ville. (autres stèles à l'hôpital de Thouars et au cimetière de Colleville), et une place d'Angers porte son nom, près de la gare….





Merci de votre présence …et de m'avoir écouté !
73's. Gérard/F2VX